

Homélie de la Messe de Minuit 24 décembre 2014 B

Chers Sœurs et Frères en Jésus,

Je crois que nous ne nous lacerons jamais d'entendre ce merveilleux récit de la Nativité de Jésus raconté par saint Luc.

Dans ce petit enfant qui vient de naître, c'est Dieu qui se donne tout entier, dans un petit enfant emmaillotté, couché dans une mangeoire.

Dieu sur la paille! Un petit enfant que l'on appelle « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père à jamais, Prince de la Paix, Christ Emmanuel, Jésus, Le petit Jésus », sur la paille, dans une mangeoire !

Dieu serait-il assez naïf de se lier tout entier à un signe aussi fragile, aussi menacé ?

Oui, dès avant la création du monde, Dieu avait le projet fou de conduire l'homme à son terme, à son enfantement dernier, en se faisant Nouveau-Né ! Et ce signe, nous le vivons depuis cette naissance à Bethléem, un jour du temps, en pleine nuit, dans une crèche, une étable, signe qui demeure, et qui nous dit l'éternelle Enfance de Dieu, sa Nouveauté. Jésus n'est pas le « nouveau-né » d'un jour, mais de chaque jour, de tout jour.

Nous venons de déposer un petit Jésus sur la paille de la crèche de notre église. Et Jésus, le petit Jésus, frappe à la porte de notre cœur pour demander à y reposer. Aucun d'entre nous ne peut dire qu'il n'y a pas assez de place en lui pour accueillir un Dieu qui se fait tout petit, tout humble, tout pauvre. Dieu nous met à l'aise, Il nous caresse de son visage d'enfant et nous bénit de sa petite main.

Voilà que la Fête de Noël et la contemplation de ce nouveau-né nous ramène à notre racine la plus profonde, la plus intime, à ce centre de nous-même où s'élabore le monde nouveau que nous désirons tous, en cet endroit où chacun rencontre son seigneur.

A partir du cœur d'un enfant qui bat humblement au rythme de Dieu, la lumière fait irruption en illuminant nos ténèbres. La *gloire du Seigneur* nous enveloppe de sa lumière, ici, maintenant, « *loin des voix bruyantes qui pourraient nous parvenir de la ville, voix bruyantes de tous ceux qui fêtent dans les excès la pauvreté du Sauveur* ». Quel paradoxe ! Quel contraste entre la pauvreté de ce petit enfant couché sur la paille, alors qu'il est le Roi de l'Univers, et la grandeur d'un empereur Auguste ordonnant de recenser toute la terre, décidant de réunir sur lui tous les pouvoirs politiques et religieux, s'arrogeant même le titre de Pontife suprême.

Pour Jésus, pas de recensement de l'univers entier pour dominer, mais une communion universelle des hommes par la naissance de Dieu dans le cœur de chacun.

Frères et Sœurs, Dieu vient à la rencontre de l'homme pour accomplir sa promesse de vie nouvelle, en nous rejoignant dans les « étables » de la terre, avec discrétion, tel un souffle léger, là où l'hospitalité est blessée. Marie et Joseph auxquels l'hospitalité avait été refusée par les villageois de Bethléem, sont les premiers à être éclairés, allumés par la *gloire du Seigneur*, une gloire pleine de douceur, de tendresse, celle d'un petit enfant, le leur, le nôtre, celui des bergers, des Rois Mages..., toujours des petits et des pauvres, des humbles de la terre. « *Laissons notre cœur se réchauffer à la tendresse de Dieu, nous dit le Pape François. Nous avons besoin de ses caresses. Les caresses de Dieu ne font pas de blessures ; les caresses de Dieu nous donnent paix et force. Chaque jour, nous sommes tous appelés à devenir la caresse de Dieu* ».

Laissons-nous envelopper et pénétrer de cette lumière, de cette gloire pleine de douceur. « *Notre Sauveur, Sœurs et Frères bien-aimés, est né aujourd'hui : réjouissons-nous ! Il n'est pas permis d'être triste, lorsqu'on célèbre l'anniversaire de la vie. Celui-ci détruit la crainte d'avoir à mourir, il nous donne la joie de l'éternité promise* ». (Sermon de Saint Léon Le Grand pour Noël)

Belle et sainte Fête de Noël !

Amen.